UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS UNE PAROISSE C'EST UNE MISSION PERPETUELLE. LÉON XIII

L'IMPARTIAL

FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE MARDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

POUR LE CANADA

Un an.....$1.00
Six mois.....50

POUR LES ETATS-UNIS

Un an.....$1.50
Six mois.....75

POUR L'EUROPE

Un an.....$1.50
Six mois.....1.00

Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arrérages.

Ceux qui changent d'adresse devront nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL
Tignish, Ile du Prince Edouard

L'IMPARTIAL

Tignish, Mardi, 21 mars 1911

M. L'ABBE MORRISON SERAIT LE SUCCESSEUR DE FEU MGR, GAMERON

On rapporte que le successeur de feu Mgr. Cameron, au siège d'Antigonish, sera probablement M. l'abbé Morrison, curé de Vernon River.

LE NOUVEAU-BRUNSWICK

Dans l'Ile du Prince-Edouard, les Acadiens sont en progrès constants, de sorte que les conseils discrets ou les avis impériatifs d'avoir à renoncer à la langue française, sont pour le moins prématurés, déplaisants, et en désaccord avec la logique. Comme, selon toute vraisemblance, les Acadiens deviendront la majorité catholique, on comprend qu'ils fassent la sourde oreille aux objurgations intéressées de gens qui voudraient suspendre le cour fatal des événements en s'infusant un sang étranger et généreux. L'hommage indirect à leur force les flatte, mais c'est tout ; les Acadians refusent d'aller plus outre.

La Nouvelle-Ecosse, en nous en tenant aux chiffres officiels, qu'on n'a certes pas enflés, pour nous faire plaisir, nous a permis de dire de bonnes vérités moins agréables sans doute que nous l'aurions désiré. Le fait saillant à retenir est que les Acadiens ont maintenu leurs positions. Quant une ville assiégée reçoit des invites à la reddition, elle y prête l'oreille en autant que l'espoir d'un succès final devient problématique ; mais dès que les assiégés volent des lueurs de succès, ils rompent des pourparlers. Telles est la situation des Acadiens néo-écossais. Les ennemis peuvent se le tenir pour dit : rien n'entamera l'énergie acadienne, trempée par trois siècles de luttes héroïques.

Au Nouveau-Brunswick, la position apparaît si bonne que tout compromis serait ridicule. Adossé à la province de Québec, le Nouveau-Brunswick est en position de se défendre contre les assaults. Le temps d'ailleurs semble passé de rêver l'écrasement des Acadiens au Nouveau-Brunswick. Les Acadiens braveront tous les complots. Le fait s'impose ; il ne reste plus qu'à l'accepter de bonne grâce et d'en prendra son parti. Des manoeuvres, dont on peut contester l'à-propos pourront retarder l'inévitable, mais ne sauraient empêcher le résultat final.

Lorsque la mer monte, peu à peu, l'eau entoure les flots qui émergent, et finit par les submerger. La marée acadienne se gonfle toute puissante; aucune digue ne s'élèvera assez forte pour en arrêter les flots.

PACIFIQUE.

L'IMMIGRATION AMERICAINE

Tous les jours, des centaines de wagons amènent dans nos provinces de l'ouest des colons américains suivis de leurs familles, avec leurs effets de ménage.

La température excessivement basse de cet hiver n'a pas empêché le printemps d'être même plus hâtif cette année. L'immigration des différents Etats de l'union américaine est considérable cette année et vient de meilleure heure que de coutume. Un bon nombre des nouveaux arrivés se dirigent vers la Colombie Anglaise.

INCENDIE A ST-BONIFACE

La vieille Ecole Industrielle pour les Indiens, à S. Boniface, qui avait été transformée, il y a quatre ans, en Juvénat, par les Oblats de Marie-Immaculée, a été rasée par un incendie.

Les pertes sont de $15,000, en partie couvertes par les assurances.

Les cinquante élèves du Juvénat ont pu se sauver tous. La perte la plus sérieuse, aux yeux des Pères Oblats, c'est celle d'une bibliothèque de grande valeur, contenant entre autres livres rares, un dictionnaire des langues indiennes, fruit de plusieurs années d'études.

LA RAGE ORANGISTE

La convention de la loge des Orangistes de l'ouest d'Ontario a été ouverte à Barrie, Ont. vendredi dernier.

Le grand maître Lovelock a dit au sujet du Congrès Eucharistique : "Nous ne voulons pas nous quereller avec les catholiques. Qu'ils fassent dans leurs églises et leurs institutions ce qu'ils veulent. Mais quand l'argent public est dépensé ; quand les représentants du peuple en leur qualité officielle s'unissent pour rendre hommages ; quand les soldats du roi, protestants et catholiques, sont forcés de saluer un représentant d'une puissance étrangère qui dispute la souveraineté à notre auguste souverain, et bien ! mes frères, il est temps que nous, sujets britanniques et Orangistes protestions contre une situation qui rend possible sur notre territoire, une procession qui n'a pu être permise dans la grande ville de Londres. Il est temps de se demander si des prêtres, hôtes de la cité de Montréal, peuvent insulter les protestants en disant publiquement que leur religion n'a pas d'âme. Si l'idolâtrie est l'indice d'une âme dans la foi romaine, que Dieu nous épargne d'appartenir à une telle religion."

Le Dr Sproule, le grand maître souverain, a déclaré que les écoles séparées lésaient les droits du peuple et de l'Etat, et qu'elles devraient être abolies immédiatement. Quant au mariage mixte, qui a fait le sujet d'une encyclique, le Dr Sproule a dit que le mariage était un contrat civil que personne n'avait le droit de condamner.

RADCLIFF N'AURAIT PAS DE SUCCESSEUR.

On ne croit pas que le ministre de la Justice nomme un successeur à Radcliffe, l'exécuteur des hautes oeuvres en Canada, mort la semaine dernière à Toronto. Depuis que Radcliffe est malade, il a été remplacé par un nommé Ellis, mais ce dernier était payé par les shérifs qui l'employaient. A l'avenir les shérifs seront obligés de faire les pendaisons ou de se trouver eux-mêmes un bourreau qui se chargera de la triste besogne. Si le département persiste dans cette décision la posision de "bourreau officiel" sera abolie, mais non sans protestations de la part des shérifs. Le salaire de Radcliffe était de $800 par année.

19 HOMMES TUES ET 36 BLESSES

Une avalanche s'est abattue près de Tifiis, Trans-Caucasie, de bonne bonne heure vendredi sur plusieurs maisons d'ouvriers, pendant que les occupants étaient encore au lit. Dix-neuf personnes ont été tuées sur le champ, et seize autres ont reçu des blessures qui amèneront probablement la mort et soixante-dix autres ont été blessées plus légèrement.

FANATISME STUPIDE

Le Dr Sproule, grand maître de l'ordre des Orangistes, dans une Convention tenue à Barris, Ontario, s'est déclaré opposé à l'enseignement bilingue. Il n'est pas moins ardent adversaire de l'enseignement de la religion catholique dans les écoles.

Mais le Dr Sproule pousse encore plus loin le fanatisme. Il propose qu'on amende le code criminel de telle sorte que quiconque se rendrait coupable de "l'offense" d'avoir enseigné le français dans les écoles, fut passible de prison.

On ne professait pas d'autres doctrines, avant 1837 !

Le fanatisme du Dr Sproule est bien connu. On dirait que ce député n'a d'autre mission, au Parlement, que de poursuivre de sa haine les Canadiens français et leclute qu'ils professent avec tant d'autres de nationalités différentes. On sait les embarras graves qu'il a suscités avec d'autres de son espèce, aux chefs de son parti, lors de la grave et importante question des écoles de l'Ouest. Il est parmi ceux qui ont amené la chute du parti conservateur, en 1896, par leur stupide haine de tout ce qui porte le caractère français et catholique. Et si, aujourd'hui, la bannière du parti conservateur paraît si généralement désertée, dans la Province de Québec surtout, c'est, en dehors de tous les autres griefs, parce que des fanatiques enragés comme le Dr Sproule ont dégoûté tous les honnêtes gens.

Nous n'avons pas besoin de dire combien tous les catholiques, et même les gens sensés qui n'ont pas cette croyance religieuse, réprouvent avec indignation les diatribes du Dr Sproule, à propos de l'Encyclique pontificale contre les mariages entre protestants et catholiques, et au sujet de la présence de personnages officiels au Congrès Eucharistique.

Si, comme dit le Dr Sproule, c'est l'esprit de parti qui a empêché la flétrissure, au Parlement, des hommes distingués qui ont manifesté publiquement leurs convictions religieuses, en même temps que fait preuve de larges conceptions touchant la liberté constitutionnelle que nous tenons de l'Angleterre, à la suite des traites, nous louons fort cet esprit là, et n'en admirions que duvantage le parti qui en est imprégné,

Cela nous dédommage, en quelque sorte, du fanatisme du Dr Sproule et de ses semblables.—La Presse.

INCOGNITO !

Ce soir-là—selon la coutume—il y avait réunion au magasin du père Michel, un des plus gros marchands du village de B.

Et la conversation—bruyante—allant son train. La question traitée était des plus intéressantes... On parlait de Monsieur le Curé !

As-tu remarqué comme il est mal vêtu ?

Qu'il a l'air habitant !

Il est loin d'être chic comme celui que nous avions auparavant....

Je me demande souvent ce qu'il fait de son argent.

Ma foi....il doit être riche ; car après tout, les revenus sont bons ici....

Il fait peut être la charité ?

La charité ? Mais à qui ? Oh ! non... je voudrais bien voir son livre de banque. Il doit être riche..

Qu'il se mette donc à la mode...

Chacun son goût. Cela ne l'empêche pas d'être un bon prédicateur, un excellent confesseur, et surtout, un chantre superbe... Dimanche dernier, dit-on, il a donné le do dièse... Oh ! quelle belle voix !....

Tout-à coup la porte s'ouvre...

Entre un grand gaillard, qui demande si les "effets" de Monsieur le Curé sont prêts...

Bonsoir, Baptiste !

Bonsoir.

Arrête un peu... tu vas nous donner quelques renseignements.

Je le veux bien... mais, pas longtemps, je suis pressé.

Dis-nous donc, toi, "l'homme" de Monsieur le Curé, prouquoi il ne s'habille pas mieux.

Parbleu, il n'a pas le sou...

Par exemple... que fait il de son argent ? On aimerait bien savoir où il fait ses placements...

Vous me faites rire....

Voyons, voyons, parle sérieusement.

Tout ce que je puis vous affirmer c'est que Monsieur le Curé—comme il le dit lui-même—dépose à la banque du bon Dieu.

Vous m'avez compris ?

Il donne tout aux pauvres ?

C'est ça.... tout juste.

Je vous trouve exigeants... mais puisque vous insistez, laissez moi vous déclarer qu'il paye le loyer pour trois familles de cette paroisse que vous connaissez bien....

C'est du nouveau....

Ce n'est pas tout....en plus, il s'est engagé à éteindre la dette d'un père de famille—un assez joli montant croyez-moi.—En ce faisant il a exempté ce malheureux de la prison....

Il paraît....

Ecoutez encore... Il paye la moitié de la pension pour deux jeunes gens du village qui étudient au Séminaire, sans compter ce qu'il donne aux autres oeuvres de charité, etc. etc...

Mais on ne savait pas cela...

Je le crois bien... Monsieur le curé n'est pas homme à crier sur tous les toits qu'il fait la charité. Il fait le bien incognito....

Sur ce, je vous quitte....bonsoir.

Et Baptiste se retira, emportant avec lui les "effets" de Monsieur le curé....

Si on avait su cela.... on n'aurait pas parlé ainsi à propos de Monsieur le Curé.

A l'avenir, il faudra être plus prudent et plus.... charitable...

C'est ce que j'allais dire, fit le père Michel qui, jusque-là, avait gardé le silence...Il ne faut pas trop se fier aux apparences. Baptiste a raison. Monsieur le Curé fait le bien incognito. C'est l'homme le plus généreux que je connaisse. S'il est vêtu pauvrement—mais, toujours convenablement—c'est afin que les pauvres de la paroisse et des alentours aient du pain et du bois, durant cet hiver si rigoureux....

Il est tard...

Bonsoir, père Michel. Merci de votre hospitalité. Demain on causera d'autre chose...

Jean Marie.

EXECUTIONS CAPITALES AU NICARAGUA

—Les passagers d'un vaisseau qui sont débarqués à Panta Arenas rapportent la nouvelle que le Dr Rudolf Espinoso, médecin bien connu dans les Etats de l'Amérique Centrale, ainsi que quarante-quatre de ses concitoyens, seront mis à mort par le gouvernement Estrada du Nicaragua pour avoir comploté dans une conspiration contre le gouvernement.

La rumeur veut que tous ces condamnés à mort soient enchaînés dans diverses pénitenciers de la république et qu'ils seront fusillés bien qu'il n'ait été donné aucun avis officiel de cette décision du gouvernement.

Des dépêches télégraphiques ont été envoyées au président et au secrétaire d'Etats-Unis, leur demandant d'intervenir et d'user de leur influence pour aider aux habitants du Nicaragua à sauver la vie des conpamnés.

LE BON DEFENSEUR

—Avez vous fait quelque chose pour moi ? demande le condamné à son avocat.

—Parfaitement, répond celui-ci d'un air joyeux.

—A ! quoi donc ? Parlez parlez !

Ma grâce entière ?

—Une commutation de peine. Vingt ans ? Quinze ans ?

—Non, j'ai fait mieux que cela !

—Mais parlez donc, vous me faites bouillir d'impatience !

—Mon ami, dit l'aigle du barreau, mon bon ami, j'ai obtenu que votre exécution ait lieu le jeudi au lieu du vendredi, parce que, vous ne l'ignorez pas, le vendredi est un jour néfaste. Cà vous porterait malheur !

Le Mouvement Catholique

Une defaite du sectarisme, au Bresil

Les journaux qui s'occupèrent des incidents éclatés au Brésil à l'occasion de l'arrivée des Jésuites expulsés du Portugal, ont négligé un important document : le texte de la protestation présentée par le cardinal Ascoverde au président du Brésil à la suite de l'arrêt, prononcé par le gouvernement de M. de Fonseca, contre le débarquement des Jésuites. Le voici :

"Toute la nation, par l'intermédiaire de ses organes légitimes, l'épiscopat, le clergé, la presse, est profondément indignée par l'étrange mesure prise par V. E., empêchant que les religieux, poursuivis et expulsés du Portugal, puissent débarquer dans notre pays toujours hospitalier, Le sentiment national se révolte contre cette mesure qui blesse non seulement le croyances religieuses de la majorité des Brésiliens—croyances qui sont garantis par la Charte constitutionnelle—mais aussi les sentiments de simple humanité, d'autant plus qu'aucun crime justifiant cette mesure ne peut être reproché à ses malheureux. Dans notre pays, la constitution garantit la libre entrée dans le territoire national à tout citoyen, sans s'enquérir de ses opinions et de ses croyances. Cela suffit pour démontrer l'injustice de la mesure adoptée par V. E. Je viens donc présenter à V. E. l'expression non seulement de mes sentiments personnels, mais aussi de la grande majorité des citoyens catholiques, dont je représente en ce moment les intérêts sacrés.

"Je suis sûr que V. E. voudra acceuillir avec équité cette protestation qui révèle l'opinion de la presque totalité du peuple brésilien."

A la suite de cette lettre, la Chambre des Députés approuvait, à une grande majorité, le projet de loi suivant. proposé par Pedro Moacyro :

"La Chambre reconnaît que, conformément à l'esprit du gouvernement républicain et aux articles de la Constitution concernant la liberté spirituelle, l'entrée est absolument libre dans le territoire du Bresil à toute personne, sans s'enquérir de ses croyances religieuses et de sa foi politique."

Un conflit ayant surgi ainsi entre le Président de la République et le Parlement, le Tribunal suprême intervint ; et après une réunion, il annonça que le désert présidentiel était sans valeur et qu'il concédait l'"habeas corpus" aux jésuites portugais.

Rarement, au-delà de l'Océan, l'esprit de secte essuya une défaite plus éclatante.

(Correspondance du Brésil.)

ON S'EMBRASSE APRES LE DUEL

Le comte F. di Bruno et le comte Bastoni se sont battus en duel dans le jardin d'une villa non loin de la ville de Florence.

La rencontre avait été suscités par des révélations faites par le comte Bastoni au sujet du comte Paterno meurtrier de la contesse Trigona, dame de la cour de la reine d'Italie et ami du comte di Bruno.

A la seconde reprise Bastoni a été blessé à la tête et l'honneur a été déclaré satisfait. Les deux adversaires se sont embrassés.

LA PESTE BUBONIQUE

Le Dr Théobald Smith, professeur de pathologie comparative à la Faculté de médecine de Harvard affirme que la peste bubonique peut passer de l'Orient à l'Occident, et de l'ouest à l'est par le moyen du lait. Il a émis cette opinion, d'ailleurs quelque peu fondée, au Parlement de l'Etat, en session, sur un bill à l'effet de donner au bureau de Santé de l'Etat le pouvoir de faire des règlements concernant la production et la mise en vente du lait. Le Dr Smith a avoué que des hommes de l'ouest atteints de la peste et qui manipulaient du lait à transporter vers l'est pourraient, par le moyen de ce lait, propager le fléau.

UN NAVIRE ANGLAIS ECHOUE NON LOIN DE NEWPORT VIRGINIE

Norfolk, Virginie, 10.—Trente cinq marins sont en danger d'être noyés à bord du "Manchuria", un navire charbonnier anglais, qui s'est jeté à la côte, hier, poussé par un vent de 42 milles à l'heure.

Hier, le capitaine Trayler et ses hommes refusèrent de quitter leur navire, espérant qu'il pourrait se remettre à flot par ses propres moyens Mais leur espoir a été déçu et aujourd hui la tempête ayant redoublé de violence, il est devenu difficile de leur secours. On a essayé d'établir un va et vient au moyen d'un canon porte-amarre, mais on n'a pu y réussir.

L'Eglise Immortelle

On les entend dire : "Votre Eglise Elle a fait son temps !"

Oui, mes bonnes gens ; elle a fait son temps ! Elle a même rengagé ! Elle est comme Dieu : elle ne meurt pas !....

I.—Au temps des persécutions, Dioclétien élevait une colonne "à la ruine du nom chrétien". Peu de temps après, l'édit de Milan et la conversion de Constantin consacraient le triomphe des catholiques !

II.—Au XVIe siècle, Luther s'écriait : "C'en est fait du papisme !" Peu de temps après le Concile de Trente, laissant les protestants cuire dans leur jus, restaurait l'Eglise et réparait les désastres causés par la fausse Réforme !

III.—A la veille de la Révolution Voltaire disait : "Dans vingt ans, Dieu verra beau jeu !" Vingt ans après. Bonaparte signait le Concordat et rendait les églises au culte catholique !

IV.—Il y a soixante ans, Renan faussait les paroles de l'Evangile dans le but de nier la divinité du Christ. Mais en essayant d'éteindre son auréole, il s'est brûlé les doigts !

C'est de l'Histoire....

L'Eglise, disait le protestant Théodore de Bèze, est une enclume qui a usé bien des marteaux !

La secte internationale prépare en ce moment un assault formidable contre l'Eglise.

Le juif Nathan, grand-maître de la Franc Maçonnerie, révolutionne l'Italie et ne manque aucune occasion de baver sur la Papauté,

Les Luthériens d'outre Rhin, à propos de l'admirable Encyclique où Pie X démasque les procédés hypocrites de la libre-pensée, cherchent au Pape une querelle d'Allemands !

Les mérèques implantés en France continuent la lutte contre le catholicisme avec un acharnement sauvage.

Les anarchistes espagnols, soutenus par un ministre insolent et haineux, veulent révolutionner la péninsule et s'apprêtent à assassiner Alphonse XIII, comme les F. M. portugais ont assassiné Don Carlos de Portugal et le prince héritier !

Ces gens là ne reculent devant aucune ignominie, devant aucun désordre, devant aucun crime pourvu qu'ils assouvissent leurs basses rancunes contre l'Eglise !

L'Histoire ne les a pas instruits !

Ils pourront verser du sang, allumer des incendies, accumuler des ruines !

Le sang des victimes est fécond ; les incendies s'éteignent ; les ruines de l'Eglise se relèvent toujours.

Ils disparaîtront, ces malfaiteurs, tandis que l'Eglise est immortelle !

Cet essaim de moucherons s'abattra après avoir heurté le roc sur lequel l'Eglise est bâtie.

Que les violences dirigées contre les catholiques ne nous épouvantent pas !

"L'avenir est à Dieu", disait Victor Hugo. Nous luttons pour Dieu. C'est donc avec une invincible confiance que nous disons :

L'Avenir est à nous.

PETIT PATRIOTE.

UNE ACADIENNE QUI SE DISTINGUE

C'est avec plaisir que nous apprenons que Mlle. Léonie LeBlanc, institutrice à Grandigne, qui avait été spécialement recommandée par M. l'Inspecteur Hébert dans son rapport de février dernier, au bureau d'Education, recevait ces jours dernier, une lettre de félicitations du Surintendant de l'Education, M. W-S. Carter.

Mlle. Léonie Leblanc est la fille de M. Nap. S. Leblanc, du Cap Pelé. Elle a étudié au couvent de St-Louis, N.-B.

Nos félicitations à Mlle. LeBlanc et aux Révérendes Dames de la Congrégation qui dirigent le couvent de St-Louis.

Souvenez-vous de vos morts

C'est une pieuse coutume que celle de prier pour les morts.

La meilleure manière de perpétuer la mémoire de vos disparus est par la carte souvenir avec prière.

Nous avons en main une jolie carte funéraire bordée de noir, avec prière, nom de la personne défunte, son âge et la date du décès imprimés sur un côté, et de l'autre diverses scènes pieuses.

25 Cartes pour 75 cents
50 " " $1 00

envoyées sans frais de malle à n'importe quelle adresse en Canada ou aux Etats Unis sur réception du prix.

Nous n'imprimons pas moins de 25 cartes.

Adressez : L'IMPARTIAL
Tignish, Ile du P. E.

Queen Insurance Co.

La plus forte compagnie d'assurance contre le feu.

Ne soyez pas imprudent. Assurez toujours vos bâtisses bien assurées. Le feu est un terrible destructeur, mais lorsque vous avez de l'assurance sur vos propriétés vous n'avez aucune inquiétude.

F. J. BUOTE, AGENT
Tignish, P. E. I.

BERNARD HOTEL

Tignish, P. E. I.

This well known hotel has been refitted and renovated this spring, making it one of the best hostelery in Prince County.

Only a few minutes' walk from the Railway Depot.

Rates Moderate. Good Stabling in connection.

THEO. BERNARD, PROP

MCQUARRIE & ARSENAULT

AVOCATS, NOTAIRES PUBLICS, ETC.

SUMMERSIDE, P. E. I.

Argent à prêter

NEIL MCQUARRIE — AUBIN E. ARSENAULT

AVEZ-VOUS DE L'ARGENT ?

qui ne fait rien, ou qui vous rapporte moins de 8%-° d'intérêt. Nous pouvons placer n'importe quelle somme sur premières hypothèques garanties et enrégistrées, rapportant 8% net aux prêteurs, Ecrivez–IMPERIAL AGENCIES P. O. Box 564, Edmonton, Alta.

Dr. A. L. Purdy, Dentist

ALBERTON

Will be at Tignish, until further notice. the 24rd. and 25th. of the month and every last Tuesday and Wednesday of each month.

J. A. JOHNSTON, M. D., C. M
Médecin—Chirurgien
TIGNISH, ILE DU P. E.

P. C. MURPHY, M.D.,
Médecin—Chirurgien
TIGNISH, ILE DU P. E.